

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 8 janvier 1908.

LES fêtes de l'Épiphanie ont eu cette année plus de solennité parce que l'église de San Andrea della Valle ayant été rouverte au culte, elles se sont, suivant l'usage, célébrées dans ce magnifique vaisseau. Cette institution n'est point très ancienne, car elle remonte seulement au Vénérable Vincenzo Pallotti, prêtre romain, mort pendant les premières années de Pie IX et dont la cause de béatification a été introduite. La caractéristique de ces fêtes est la variété des divers rites qui tour à tour font leurs offices devant la crèche, où se voient les trois rois mages guidés par l'étoile mystérieuse au berceau de l'Enfant-Dieu. Chaque jour de l'octave, les fidèles peuvent assister à un pontifical dans les diverses liturgies orientales que suit un sermon en langue étrangère, anglais, français, allemand, polonais, espagnol. Le soir les fonctions se font suivant les rites latins et avec une prédication en italien. Ce développement des liturgies orientales, toutes très anciennes et très vénérables, est excessivement intéressant pour le fidèle et montre dans l'admirable unité de l'Eglise la variété avec laquelle, suivant les peuples, elle rend son hommage au Seigneur.

— J'ai dit déjà que les affaires vont mal en Italie. En voici une nouvelle preuve. On savait que, de par la loi des garanties, les musées du Vatican et la bibliothèque étaient regardés comme propriété nationale dont on ne prenait pas cependant encore possession de fait. Il y était même prescrit que lorsque le gouvernement voudrait reprendre effectivement cette partie du Vatican, il ne diminuerait point pour cela la rente qu'il s'était obligé à servir au Souverain-Pontife. Cet article, une fois inscrit, fut pratiquement mis de côté, ou du moins si